

EGYPTE

EGYPTE

ÂPOGÉE  
DES  
HITTITES

vers 1270  
au détriment  
de l'Égypte

1278

• Premier accord international  
entre le roi Hittite : HATTOUSIL III  
et RAMSÈS II

• AFFRANCHISSEMENT de l'ASSYRIE  
du joug BABYLONNIEN

• GUERRE de TROIE

RUINE de l'empire HITTITE  
vaincu par le roi MIDAS

ASSYRIE

TEGLATH-PHALAZAR 1<sup>er</sup>

1114

1076

conquiert  
l'ORIENT

• La ville de TYR (PHENICIE)  
prend de l'importance

EXODE

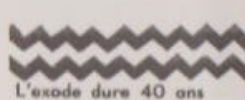
JUGES

1300

1200

1100

ALLIANCE  
au SINAI



L'exode dure 40 ans

RAMSÈS III repousse  
• les PHILISTINS

Conquête du pays de CANAAN - Luttres contre les CANANÉENS et les

MOÏSE

Exode entre 1250 et 1225

1265

1225

Prise de JÉRICO  
Entrée en CANAAN

MOÏSE

JOSUÉ

DÉBORA

GÉDÉON

JEPHTÉ

SAMSON

SAMSON

1350 → XIX<sup>e</sup> Dynastie 1315

1290

1234

1215

1205

1198

1167

1161

1157

1142

1023

1018

1090

HOEEMMES

SETI I<sup>er</sup>

RAMSÈS II

MERNEPTAH

SETI II

RAMSÈS III

R. IV

R. V

RAMSÈS VIII

RAMSÈS IX

R. X

R. XI

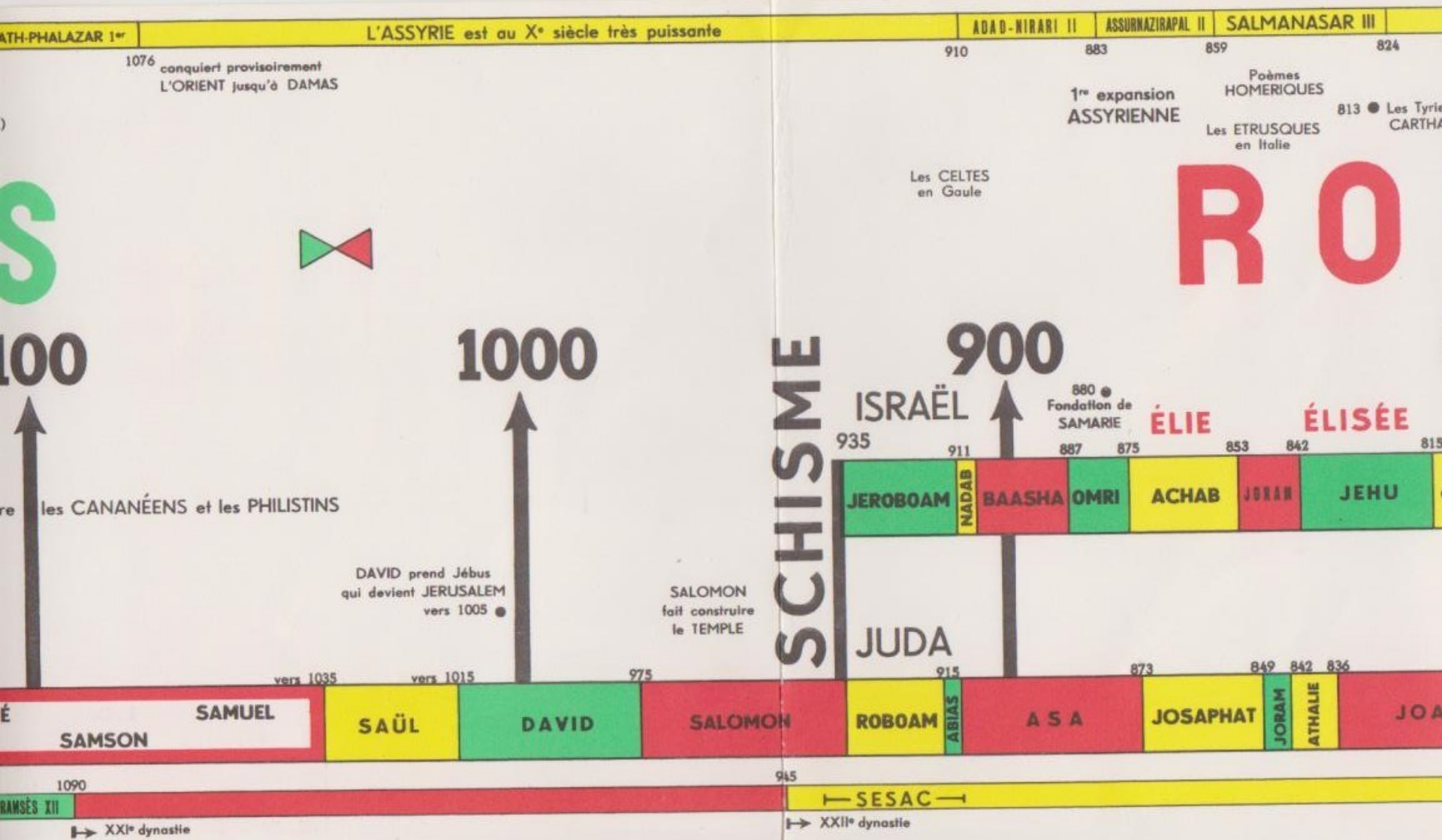
RAMSÈS XII

→ XX<sup>e</sup> dynastie

LES RAMSÈS

→ XXI<sup>e</sup> dynastie

# Livres d'Isaïe



|        |                |                 |                      |           |             |              |              |
|--------|----------------|-----------------|----------------------|-----------|-------------|--------------|--------------|
| PAL II | SALMANASAR III | ADAD-NIRARI III | TEGLATH-PHALAZAR III | SARGON II | SENNACHERIB | ASSURBANIPAL | NABOPOLASSAR |
| 859    | 824            | 810             | 745                  | 727 722   | 705         | 681 668      | 625 605      |

Poèmes HOMERQUES  
Les ETRUSQUES en Italie

813 ● Les Tyriens fondent CARTHAGE

753 ● Fondation de ROME

Apogée de L'ASSYRIE  
**BABYLONIE**

732 ● Les ASSYRIENS prennent DAMAS

663 ● Les ASSYRIENS prennent THÈRES

612 ● Chute de NINIVE

Invention de la monnaie

# ROIS

**800**

**700**

**600**

**ÉLISÉE**

**AMOS**

**OSÉE**

721 ● SARGON II prend SAMARIE

|     |       |      |         |      |
|-----|-------|------|---------|------|
| 853 | 842   | 815  | 799     | 784  |
| HAB | JORAM | JEHU | JOACHAZ | JOAS |

**JEROBOAM II**

|          |      |
|----------|------|
| 744      | 732  |
| ZACHARIE | OSÉE |
| BHALUM   |      |
| MENACHEM |      |
| PHACEIA  |      |
| PHACÉE   |      |

ORIGINE des SAMARITAINS

**ISAÏE**  
**MICHÉE**

701 ● Siège de JERUSALEM par SENNACHERIB

**JÉRÉ**

**SOPHONIE**  
**NAHUM**  
**HABACUC**

|        |       |         |      |         |
|--------|-------|---------|------|---------|
| 849    | 842   | 836     | 797  | 789     |
| SAPHAT | JORAM | ATHALIE | JOAS | AMASIAS |

**OZIAS**

|        |       |          |
|--------|-------|----------|
| 738    | 733   | 716      |
| JOTHAN | ACHAZ | ÉZECHIAS |

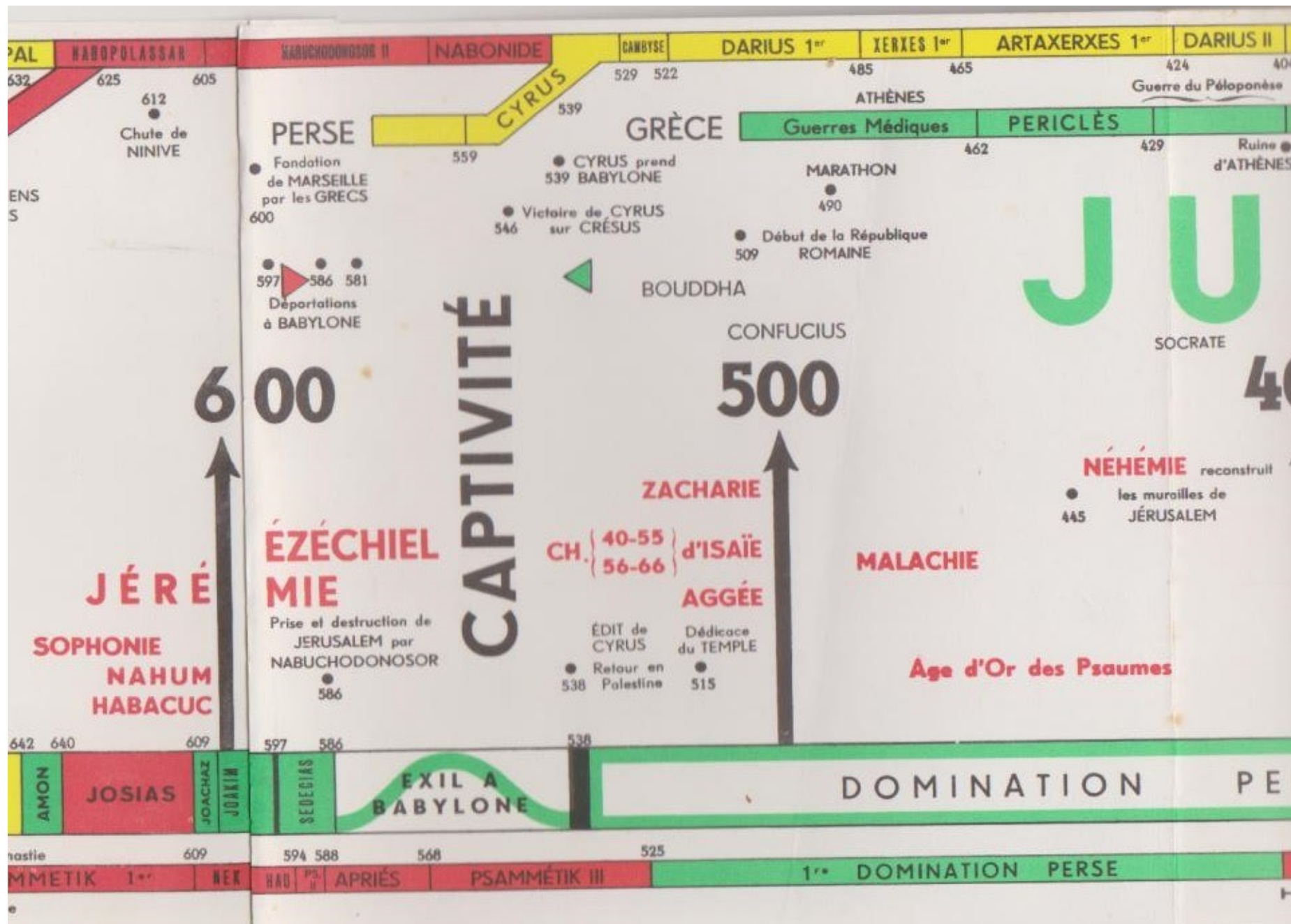
**MANASSE**

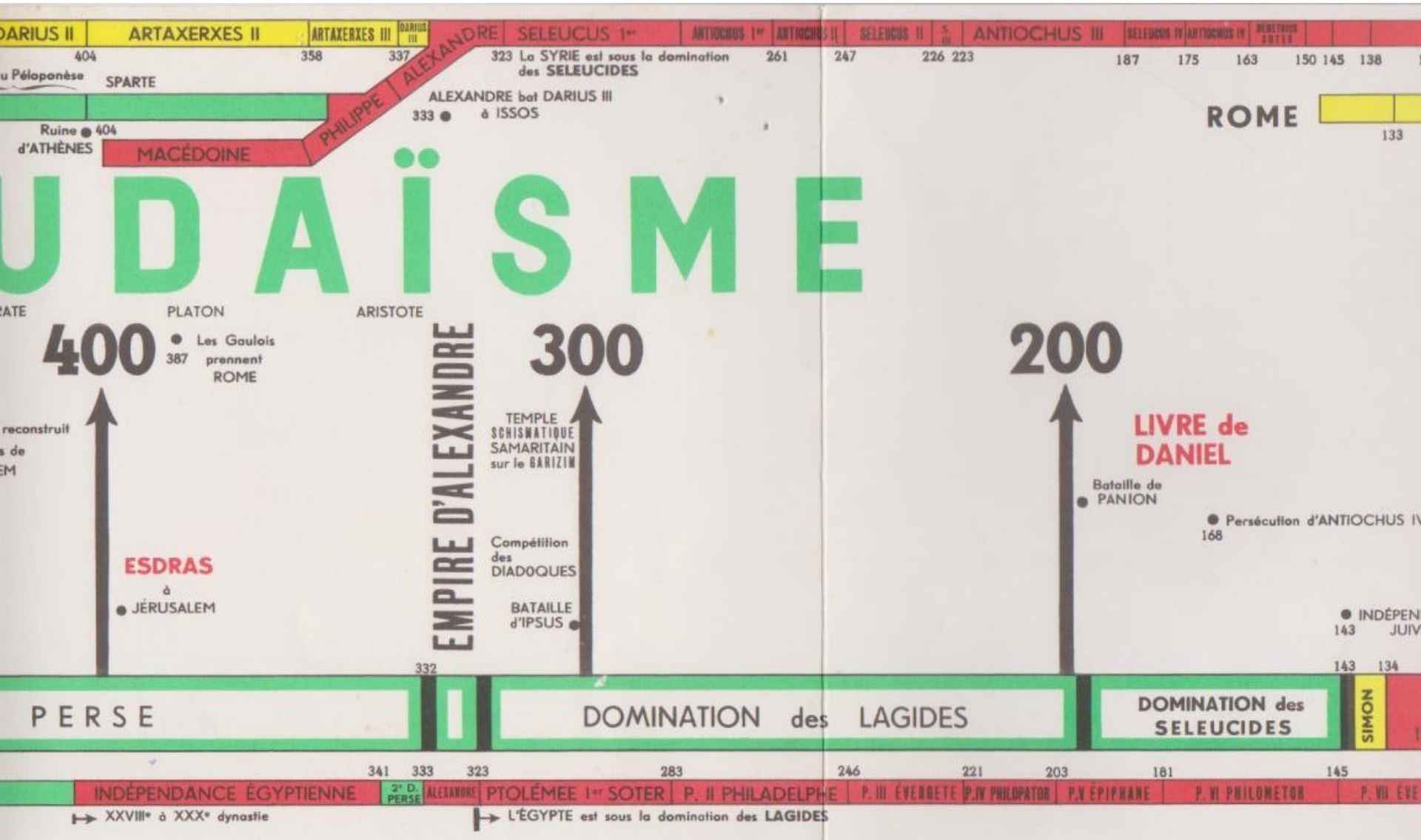
**JOSIAS**

745 718 712  
XXIII<sup>e</sup> XXIV<sup>e</sup> XXV<sup>e</sup>

663 XXVI<sup>e</sup> dynastie  
PSAMMETIK I<sup>er</sup>  
609  
Domination assyrienne







# Livre d'Isaïe

| Le premier Isaïe                                                                                                            | Le deuxième Isaïe                                                                                                    | Le troisième Isaïe                                                                         |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------|
| Chapitres 1-39                                                                                                              | Chapitres 40-55                                                                                                      | Chapitres 56-66                                                                            |
| <u>Contexte historique</u> : la montée en puissance de l'Assyrie jusqu'à la tentative de prise de Jérusalem par Sennachérib | <u>Contexte historique</u> : la montée en puissance de Cyrus, le roi de Perse, annonçant la fin de l'Exil à Babylone | <u>Contexte historique</u> : la situation à Jérusalem peu de temps après le retour d'Exil. |
| <u>Rédigé vers</u> : 740-701 avant J.-C.                                                                                    | <u>Rédigé vers</u> : 550-539 avant J.-C.                                                                             | <u>Rédigé vers</u> : 538-450 avant J.-C.                                                   |

# Le 1<sup>er</sup> Isaïe (1-39)

La première partie du livre d'Isaïe se déroule alors que l'Assyrie devient de plus en plus puissante.

Isaïe exerce sa mission de prophète en tant que conseiller royal. Sous plusieurs rois, mais avec un succès inégal, Isaïe va s'impliquer activement dans les affaires politiques du Royaume de Juda.

Isaïe critique vivement la politique des alliances avec les grandes puissances de l'époque. Pour lui, la seule puissance digne de confiance, c'est le Seigneur. Toute alliance étrangère apparaît comme un manque de confiance en Dieu.



# Le 1<sup>er</sup> Isaïe (1-39)

Le thème de la sainteté de Dieu va revenir régulièrement. A la sainteté de Dieu s'oppose le péché de son peuple. Le principal reproche concerne le manque de foi qui se traduit par la recherche d'alliances étrangères. Mais Isaïe dénonce aussi les maux qui frappent continuellement Israël : hypocrisie religieuse, orgueil des puissants, oppression des plus faibles.

Avec Isaïe apparaît aussi un thème nouveau dans la littérature prophétique : Sion, la montagne sur laquelle est bâtie Jérusalem. Cette montagne a été choisie par le Seigneur pour y faire sa demeure. Elle devient un second Sinaï.

En plus du thème de Sion, Isaïe va introduire dans la théologie d'Israël un autre concept, le « messianisme ». Isaïe dresse ainsi le portrait d'un personnage qui va récapituler tout ce que l'on attendra ultérieurement du messie davidique.

# Plan du livre

- A- Oracles contre Juda et Jérusalem (1-5)
- B- Le cycle de l'Emmanuel (6-12)
- C- Oracles sur les nations païennes (13-23)
- D- Grande apocalypse d'Isaïe (24-27)
- E- Oracles variés (28-33)
- F- Petite apocalypse d'Isaïe (34-35)
- G- Autour du siège de Jérusalem en 701 (36-39)

# Oracles contre Juda et Jérusalem

Is 1,1 **Vision** d'Esaïe, fils d'Amoç, qu'il vit au sujet de Juda et de Jérusalem, aux jours d'Ozias, de Yotam, d'Akhaz et d'Ezékias, rois de Juda.

Israël ne connaît pas 2Ecoutez, cieux ! Terre, prête l'oreille ! C'est le SEIGNEUR qui parle : J'ai fait grandir des fils, je les ai élevés, eux, ils se sont révoltés contre moi. 3Un bœuf connaît son propriétaire et un âne la mangeoire chez son maître : Israël ne connaît pas, mon peuple ne comprend pas.

4Quel malheur, peuple coupable, chargé de crimes, descendance de malfaiteurs, enfants corrompus ! Vous avez abandonné le Seigneur, vous avez méprisé le Dieu d'Israël qui est **saint**, vous vous êtes détournés de lui... 8 Seule la ville de Sion subsiste comme une hutte dans une vigne...

11« Je n'ai rien à faire de vos nombreux **sacrifices**, déclare le Seigneur. J'en ai assez des béliers consumés par le feu et de la graisse des veaux. Je ne désire pas le sang des taureaux, des agneaux et des boucs. 12 Vous venez vous présenter devant moi, mais vous ai-je demandé de piétiner les cours de mon temple ? 13 Cessez de m'apporter des offrandes, c'est inutile ; cessez de m'offrir la fumée des sacrifices, j'en ai horreur ; cessez de célébrer les nouvelles lunes, les sabbats ou les fêtes solennelles : je n'admets pas un culte mêlé au crime, 14 je déteste vos fêtes de nouvelle lune, vos cérémonies sont un fardeau pour moi, je suis fatigué de les supporter. 15 Quand vous étendez les mains pour prier, je détourne les yeux pour ne pas voir. Vous avez beau faire prière sur prière, je refuse d'écouter, car vos mains sont couvertes de sang. 16 **Lavez-vous, purifiez-vous, écartez de ma vue vos mauvaises actions, cessez de faire le mal. 17 Apprenez à faire le bien, préoccupez-vous du droit des gens, tirez d'affaire l'opprimé, rendez justice à l'orphelin, défendez la cause de la veuve. »**



# Tous les peuples viendront à Jérusalem

**Is 2,2** Un jour viendra où la montagne de la maison du Seigneur sera fermement établie au sommet des montagnes et se dressera au-dessus des collines. Alors tous les peuples afflueront vers elle. 3 Des foules nombreuses s'y rendront et diront : « En route ! Montons à la montagne du Seigneur, à la maison du Dieu de Jacob. Il nous enseignera ce qu'il attend de nous, et nous suivrons ses chemins. » En effet, c'est de Sion que vient l'enseignement du Seigneur, c'est de Jérusalem que nous parvient sa parole.

# Les belles dames de Jérusalem

**Is 3,16** Les dames de Jérusalem sont bien fières, dit le Seigneur ; elles marchent le cou tendu, le regard provocant ; elles vont à petits pas en faisant résonner les bracelets de leurs chevilles. »  
17 C'est pourquoi le Seigneur leur tondra le crâne et il dénudera leur front... 4,4 Le Seigneur fera souffler un vent de justice et de purification. Quand il aura ainsi nettoyé les dames de Jérusalem de leur souillure...

# Ceux qui provoquent la colère du Seigneur

**Is 5,8** Quel malheur de voir ces gens qui ajoutent une maison à une autre et qui annexent un champ après un autre ! À la fin, ils ont pris toute la place, il n'y a plus qu'eux dans le pays... 11 Quel malheur de voir ceux qui dès le matin se ruent sur les boissons alcoolisées, et tard le soir encore s'échauffent avec du vin !... 18 Quel malheur de voir ces gens attachés au crime par les cordes du mensonge... 20 Quel malheur de voir ces gens qui déclarent bien ce qui est mal, et mal ce qui est bien !... 21 Quel malheur de voir ces gens qui se prennent pour des sages et qui se croient intelligents.

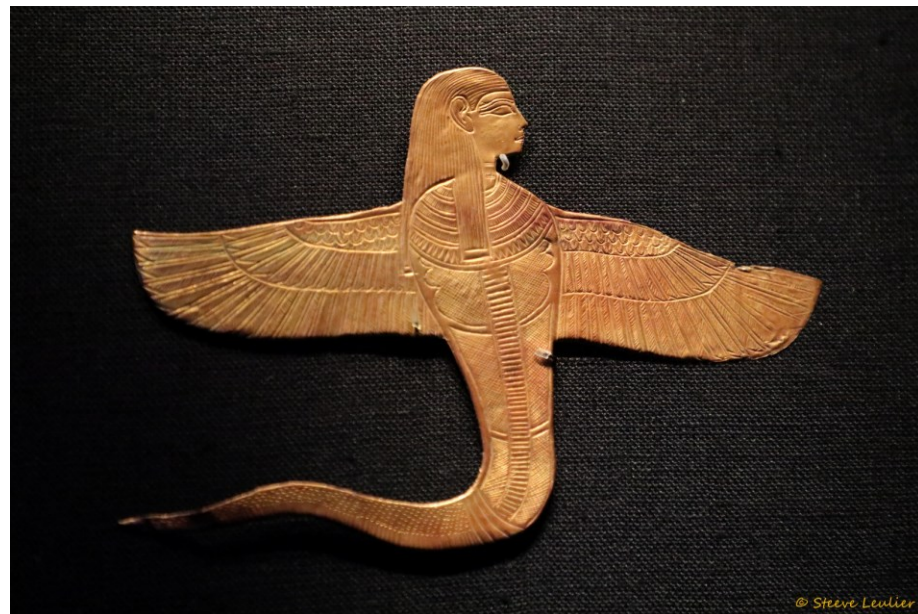
# La vocation d'Isaïe

**Is 6,1** C'était l'année où mourut le roi Ozias. Dans une vision, j'aperçus le Seigneur assis sur un trône très élevé. Le bas de son manteau remplissait le temple. 2 Des anges flamboyants se tenaient au-dessus de lui. Ils avaient chacun six ailes : deux leur servaient à se cacher le visage, deux à se voiler le corps et deux à voler. 3 Ils criaient l'un à l'autre : « **Saint, saint, saint est le Seigneur de l'univers** ! La terre entière est remplie de sa gloire ! » 4 Leur voix faisait trembler les portes sur leurs pivots, et le temple se remplit de fumée. 5 Je dis alors : « Quel malheur pour moi, je vais être réduit au silence car mes lèvres sont indignes de Dieu, et j'appartiens à un peuple aux lèvres tout aussi indignes de lui. Or j'ai vu, de mes yeux, le roi, le Seigneur de l'univers ! » 6 Mais l'un des **anges** flamboyants vola vers moi. Avec des pincettes il tenait une braise qu'il avait prise sur l'autel. 7 Il en **toucha** ma bouche et me dit : « Ceci a touché tes lèvres, ton indignité est supprimée, ton péché est effacé. » 8 J'entendis alors le Seigneur demander : « Qui vais-je envoyer ? Qui sera notre porte-parole ? » – « **Me voici**, répondis-je, envoie-moi. »

# Les séraphins

Les anges flamboyants, en hébreu *Serafim*, mot dont l'étymologie est incertaine mais qui vient peut-être d'un mot signifiant « serpents » ou du verbe « brûler », sont les célestes gardiens du trône de Dieu : on les appelle souvent « ceux qui brûlent ».

Certains biblistes considèrent que les seraphims bibliques sont dérivés des *uraei* égyptiens, ces cobras dotés d'ailes symbolisant la fonction protectrice.





# Emmanuel

**Is 7,1** Aux jours d'Akhaz, fils de Yotam, fils d'Ozias, roi de Juda, Recîn, roi d'Aram, et Pégah, fils de Remalyahou, roi d'Israël, montèrent contre Jérusalem pour l'attaquer, mais ils ne purent lui donner l'assaut. 2 On annonça à la **maison de David** : « Aram a pris position en Ephraïm. » Alors, son cœur et le cœur de son peuple furent agités comme les arbres de la forêt sont agités par le vent. 3 Le SEIGNEUR dit à Esaïe : « **Sors** à la rencontre d'Akhaz... 4 Tu lui diras : Veille à rester calme, ne crains pas ! Que ton cœur ne défaillisse pas à cause de ces deux bouts de tison fumants, sous l'effet de l'ardente colère de Recîn d'Aram et du fils de Remalyahou. 5 Puisque Aram et le fils de Remalyahou a résolu ta perte en disant : 6 "Montons contre Juda pour l'effrayer, pénétrons chez lui pour l'amener à nous et installons-y comme roi le fils de Tavéel", 7 ainsi parle le Seigneur DIEU : Cela ne tiendra pas, cela ne sera pas ! »

# Le royaume du Sud

**ROBOAM** (931-913) ; **ABIYYAM** (913-911) ; **ASA** (911-870) ;  
**JOSAPHAT** (870-848) ; **JORAM** (848-841) ; **OCHOZIAS** (841) ;  
**ATHALIE** (841-835) ; **JOAS** (835-796) ; **AMASIAS** (796-781) ;  
**AZARIAS/OZIAS** (781-740) ; **YOTAM** (740-736) ; **ACHAZ** (736-  
716) ; **EZECHIAS** (716-687) ; **MANASSE** (687-642) ; **AMON**  
(642-640) ; **JOSIAS** (640-609) ; **JOACHAZ** (609) ; **JOIAQIM**  
(609-597) ; **JOIAQIN** (597) ; **SEDECIAS** (597-587).

587 : Prise de Jérusalem. La ville est détruite, le Temple est rasé, la population déportée à Babylone. Désormais, Juda devient une province babylonienne. C'est la fin du royaume de Juda !

# Emmanuel

**Is 7,10** Le SEIGNEUR parla encore à Akhaz en ces termes : 11« Demande un signe pour toi au SEIGNEUR ton Dieu, demande-le au plus profond ou sur les sommets, là-haut. » 12 Akhaz répondit : « Je n'en demanderai pas et je ne mettrai pas le SEIGNEUR à l'épreuve. » 13 Il dit alors : Ecoutez donc, **maison de David** ! Est-ce trop peu pour vous de fatiguer les hommes, que vous fatiguiez aussi mon Dieu ? 14 Aussi bien le Seigneur vous donnera-t-il lui-même un signe : Voici que **la jeune femme** est enceinte et enfante un fils et elle lui donnera le nom d'Emmanuel. 15 De crème et de miel il se nourrira, sachant rejeter le mal et choisir le bien. 16 Avant même que l'enfant sache rejeter le mal et choisir le bien, elle sera abandonnée, la terre dont tu crains les deux rois. 17 Le SEIGNEUR fera venir sur toi, sur ton peuple et sur la maison de ton père, des jours tels qu'il n'en est pas venu depuis qu'Ephraïm s'est détaché de Juda – le roi d'Assyrie.

# Emmanuel

Le récit nous plonge dans une époque précise, selon la manière habituelle de définir le temps dans le Proche-Orient Ancien : à partir des rois. Information importante : toute prophétie est datée et elle a d'abord un sens pour l'histoire immédiate dans un contexte déterminé. La prophétie de l'Emmanuel s'énonce à Jérusalem, Akhaz régnant sur Juda, et Pégah sur Israël (appelé aussi Éphraïm). L'action se situe donc dans les années 733-732 av. J.-C.

Une des clés du texte se trouve dans l'expression : "Maison de David", qui revient dans les deux parties ( v.2 et v.13). C'est de la pérennité de la dynastie davidique dont il est question.

Alors, au v.3, Dieu agit par son prophète. Pour calmer la peur. Pour ouvrir un avenir. Il lui donne un commandement : *Sors...*

# Emmanuel

Au v.10 s'ouvre la deuxième phase du message. Cette fois, le narrateur "oublie" de mentionner le prophète pour mettre face à face le Seigneur et le roi. Le Seigneur propose de donner un signe. Un signe grandiose, à la mesure même de la foi demandée au roi. Mais le roi refuse. Son argument est logique : l'homme ne doit pas tenter Dieu. Seulement ici, c'est Dieu lui-même qui propose un signe. Passant outre le refus du roi, le Seigneur choisit pour lui : ce sera la naissance d'un garçon, signe banal à vues humaines.

Avec le v.14, nous atteignons le cœur de la prophétie. Il mentionne une "jeune femme". Qui est-elle ? Le mot hébreu, "almah", ne signifie pas "vierge". Ce sont les traducteurs grecs du livre d'Isaïe qui, considérant ce signe comme miraculeux, ajouteront encore au miracle en traduisant "almah" par "parthenos" (vierge). Relevons que, dans le texte hébreu, cette femme est une personne connue du Seigneur, du prophète et du roi; sans doute s'agit-il de la reine. S'il en est ainsi, le fils qu'elle va enfanter est l'héritier du trône, celui qui pourra assurer la continuité de la dynastie davidique. C'est bien le signe que le Seigneur protège Juda et Jérusalem.

# Emmanuel

Qui a succédé à Achaz ? Les lecteurs des livres des Rois (et du livre d'Isaïe, cf. Isaïe 36-39) savent qu'il s'appelle Ezékias. Or, ici on lui donne le nom d'Emmanuel ("Dieu-est-avec-nous"). Comment résoudre cette énigme ? Le plus simple est de considérer qu'il s'agit d'un nom symbolique, un nom qui oriente le regard vers l'alliance entre Dieu et son peuple : *"Il est avec nous, le Seigneur tout-puissant, citadelle pour nous, le Dieu de Jacob "* (Ps 46,8). Un nom qui appuie l'annonce de la continuité de la dynastie. Un avenir est possible et la suite de l'oracle (v.16) envisage la destruction de la terre des deux rois qui menacent Juda.



# Emmanuel

Le fils d'Akhaz fut Ézékias. Il régna après son père, mais son règne ne fut pas la pleine réalisation de l'espoir soulevé dans l'oracle du prophète. On peut s'en rendre compte en lisant par exemple les chapitres 36 à 38 d'Isaïe. Quel roi d'ailleurs aurait pu avoir cette ambition d'être pleinement, par sa vie et son œuvre, à la hauteur du nom « Dieu avec nous » ? Quel roi aurait pu revendiquer pour nourriture « la crème et le miel », c'est-à-dire une nourriture « digne des dieux », une nourriture qui n'est d'ailleurs pas sans rappeler la terre promise, pays où coulent « le lait et le miel » ?

La prophétie d'Isaïe appelait en ce sens à voir loin, très loin. Elle appelait à espérer pour l'avenir un héritier royal qui serait vraiment digne d'être appelé « Dieu avec nous ». En d'autres termes, l'oracle d'Isaïe appelait une réinterprétation messianique. Le véritable « Dieu avec nous » était « le » Messie à venir.

# Emmanuel

Sur ce chemin des réinterprétations du texte d'Isaïe, il faut signaler l'importance de la traduction grecque appelée Septante, traduction faite par des Juifs d'Alexandrie à partir du troisième siècle avant J.-C. La Septante traduit en effet le mot hébreu « jeune femme » par « vierge ». En ce sens, elle augmente l'aspect merveilleux et messianique du texte. C'est cette traduction grecque que l'évangéliste Matthieu 1,23 reprit pour l'appliquer à la naissance « virginale » de Jésus. Pour les chrétiens, en effet, Jésus n'était-il pas le Messie, seul digne de porter le beau nom d'Emmanuel et de sceller une paix durable pour le peuple rassemblé autour de lui ? Jésus est Emmanuel, Emmanuel est Jésus.

# Un enfant nous est né

**Is 9,1** Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière. Sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre, une lumière a resplendi. 2 Tu as fait abonder leur allégresse, tu as fait grandir leur joie. 2 Tu as fait abonder leur allégresse, tu as fait grandir leur joie. Ils se réjouissent devant toi comme on se réjouit à la moisson, comme on jubile au partage du butin. 3 Car le joug qui pesait sur lui, le bâton à son épaule, le gourdin de son chef de corvée, tu les as brisés comme au jour de Madiân. 4 Tout brodequin dont le piétinement ébranle le sol et tout manteau roulé dans le sang deviennent bons à brûler, proie du feu. 5 Car un enfant nous est né, un fils nous a été donné. La souveraineté est sur ses épaules. On proclame son nom : « Merveilleux - Conseiller, Dieu - Fort, Père à jamais, Prince de la paix. » 6 Il y aura une souveraineté étendue et une paix sans fin pour le trône de David et pour sa royauté, qu'il établira et affermira sur le droit et la justice dès maintenant et pour toujours – l'ardeur du SEIGNEUR de l'univers fera cela.

Quand a-t-il été écrit ? Sans doute à l'occasion du sacre du jeune roi Ézéchias à Jérusalem, en 728 ou en 719 av. J.C. (les historiens hésitent sur les deux dates). On peut y voir quatre strophes, chacune portant sur un point particulier : la lumière, la joie, la destruction du mal, le rituel royal. Elles vont crescendo, sur un tempo de plus en plus large, avant de se conclure sur un point d'orgue : l'amour du Seigneur.

**La lumière (v. 1)** Première strophe. **Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière. Sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre, une lumière a resplendi.** Le poète raconte l'illumination progressive d'un peuple qui marche dans les ténèbres. La métaphore est simple. Mais de quel peuple s'agit-il ? La fin du chapitre 8 donne une indication en parlant des régions du Nord d'Israël, déjà sous domination assyrienne. Le nouveau règne serait ainsi lumière pour tout le peuple de Dieu, royaumes d'Israël et de Juda réunis. Une lumière qui augmente d'intensité : d'abord qualifiée de "grande", elle "resplendit" à la fin. Avec ce verbe, le changement de situation s'affirme et s'installe.

**La joie (v. 2)** 2 Tu as fait abonder leur allégresse, tu as fait grandir leur joie. 2 Tu as fait abonder leur allégresse, tu as fait grandir leur joie. Ils se réjouissent devant toi comme on se réjouit à la moisson, comme on jubile au partage du butin.

Dans la deuxième strophe, Isaïe s'adresse à l'auteur du changement – non mentionné jusqu'à présent – et lui décrit les effets de son action. Un même sentiment domine sous des mots différents : "allégresse", "joie", "se réjouir", "jubiler". Ce vocabulaire – utilisé en 1 Rois 1,40 pour le récit du sacre de Salomon – est amplifié par deux comparaisons qui mettent l'accent sur la joie après l'effort : l'une agricole (la moisson), l'autre militaire (le partage du butin).

**La destruction du mal (v. 3 et 4)** Pourquoi une telle joie ? La troisième strophe va lever un coin du voile. C'est toute l'importance du petit mot "car" qui désormais rythme la suite du poème : v. 3, 4 et 5.

D'abord la fête est possible "car" les instruments de l'oppression sont brisés : le joug, le bâton et le gourdin. À eux trois, ils symbolisent les travaux imposés et les corvées, qu'il s'agisse de bâtir ou de cultiver. ils sont brisés par le libérateur auquel le poète s'adresse. La mention du "Jour de Madiân" en laisse apparaître l'identité : le Seigneur (cette expression, proverbiale, désigne la victoire du Seigneur sur les forces du mal).

Ensuite la fête est possible "car" les objets guerriers – "brodequin" et manteau – deviennent inutiles et vont disparaître. "Brûler" (v.4) fait écho à "briser" (v.3) : c'est la fin d'un monde basé sur la violence, aussi bien dans le quotidien des jours que dans les relations entre nations.

**Le rituel royal (v. 5 et 6)** La quatrième strophe lève définitivement le voile sur les raisons de la liesse. Tout ce qui précède est possible "car"... "un enfant nous est né". Naissance symbolique d'un roi pour le peuple, précisée par la phrase suivante : "un fils nous a été donné" (à l'époque le roi était en effet "adopté" par Dieu lors de son sacre, devenant son "fils"). Du milieu de la foule d'où il suit la cérémonie (cf. le "nous") le poète ralentit son tempo pour deux moments du rituel : la souveraineté déposée comme un manteau, la titulature des noms de règne proclamée.

L'action du Seigneur est omniprésente. Le nom donné au roi est tout un programme mais ne décrit-il pas d'abord le Seigneur ? N'est-ce pas le Seigneur qui a donné au peuple ce "fils", et, par le fait même, liberté, joie et lumière à tous ? Enfin les mots du rituel – souveraineté et paix – ouvrent sur le futur,. Mais ils s'ancrent dans la réalité grâce au "trône de David". Tout est donné par Dieu, mais tout dépend de celui qui règne.

Isaïe peut bien affirmer en conclusion que ' l'ardeur du SEIGNEUR de l'univers fera cela ", la responsabilité royale reste donc entière. Il ne suffit pas de chanter la fin de la guerre, de l'oppression et de la nuit pour que cela existe. il reste au roi à devenir ce qu'il est désormais aux yeux de Dieu. Et cela est une autre histoire...



# N'ayez pas peur de l'Assyrie

**Is 10,24** C'est pourquoi voici ce que déclare le Seigneur, Dieu de l'univers : « Mon peuple, toi qui habites à Sion, n'aie pas peur de l'Assyrie, qui te frappe à coups de bâton, qui lève son gourdin sur toi à la manière des Égyptiens d'autrefois. 25 Car, d'ici très peu de temps, mon indignation sera passée et ma colère sera dirigée vers leur anéantissement. » 26 Le Seigneur de l'univers, en effet, brandira son fouet pour frapper l'Assyrie, comme il l'a fait contre les Madianites au rocher d'Oreb ; il lèvera son bâton, comme il le fit sur la mer contre l'Égypte. 27 Ce jour-là, il soulagera ton épaule de la charge qui l'écrasait, et ton cou du joug qui pesait sur lui. Tu seras si gras que le joug cédera.

# Un renouveau

## **Un nouveau David**

**Is 11, 1** Un rameau sortira de la souche de Jessé, un rejeton jaillira de ses racines.  
2 Sur lui reposera l'Esprit du SEIGNEUR : esprit de sagesse et de discernement, esprit de conseil et de vaillance, esprit de connaissance et de crainte du SEIGNEUR 3— et il lui inspirera la crainte du SEIGNEUR. Il ne jugera pas d'après ce que voient ses yeux, il ne se prononcera pas d'après ce qu'entendent ses oreilles. 4 Il jugera les faibles avec justice, il se prononcera dans l'équité envers les pauvres du pays. De sa parole, comme d'un bâton, il frappera le pays, du souffle de ses lèvres il fera mourir le méchant. 5 La justice sera la ceinture de ses hanches et la fidélité le baudrier de ses reins.

## **Le paradis retrouvé**

**Is 11,6** Le loup habitera avec l'agneau, le léopard se couchera près du chevreau. Le veau et le lionceau seront nourris ensemble, un petit garçon les conduira. 7 La vache et l'ourse auront même pâture, leurs petits, même gîte. Le lion, comme le bœuf, mangera du fourrage. 8 Le nourrisson s'amusera sur le nid du cobra. Sur le trou de la vipère, le jeune enfant étendra la main.

# Un renouveau

Jessé avait huit fils. Et, parmi les huit, Dieu a envoyé son prophète Samuel choisir un roi ; or, curieusement, sur les conseils de Dieu, Samuel n'a choisi ni le plus âgé, ni le plus grand, ni le plus fort... mais le plus jeune, celui qui était berger, dans les champs, avec les bêtes. Et c'est ce petit David qui est devenu le plus grand roi d'Israël. Et c'est là que Jessé est devenu célèbre : il est le père du roi David ; il est l'ancêtre d'une longue lignée ; cette lignée, on la représente souvent comme un arbre : un arbre promis à un grand avenir, un arbre qui ne devait jamais mourir.

La deuxième partie de ce texte, c'est ce que l'on pourrait appeler la « fable des animaux » : cette merveilleuse image de l'harmonie universelle ; il ne s'agit pas d'un retour au Paradis terrestre, il s'agit au contraire de l'aboutissement final du projet de Dieu.



# Contre les nations

## **Je briserai l'Assyrie**

**Is 14,24** Le SEIGNEUR de l'univers a fait ce serment : « Ce que j'ai résolu arrivera, ce que j'ai décidé s'accomplira. 25 Je briserai l'Assyrie dans mon pays, je la piétinerai sur mes montagnes... 27 Quand le SEIGNEUR de l'univers a pris une décision, qui pourrait la casser ? Quand il étend la main, qui la lui ferait retirer ?

## **Illusions égyptiennes**

**Is 19,1** Proclamation sur l'Egypte. Voici le SEIGNEUR monté sur un nuage rapide : il vient en Egypte. Les idoles d'Egypte tremblent devant lui et le courage de l'Egypte fond dans ses entrailles. 2 J'exciterai les Egyptiens les uns contre les autres et ils combattront chacun contre son frère, chacun contre son prochain, ville contre ville, royaume contre royaume. 3 L'Egypte perdra l'esprit et j'anéantirai sa politique. Ils consulteront les idoles, les enchanteurs et ceux qui pratiquent la divination. 4 Je livrerai les Egyptiens au pouvoir de maîtres rudes, un roi puissant dominera sur eux – oracle du Seigneur, DIEU de l'univers.

# La grande apocalypse

**Is 24, 1** Voici que le SEIGNEUR dévaste la terre et la ravage, il en bouleverse la face, il en disperse les habitants, 2 les prêtres comme le peuple, le maître comme son serviteur, la dame comme sa servante, celui qui vend comme celui qui achète, celui qui prête comme celui qui emprunte, le créancier comme le débiteur. 3 La terre sera totalement dévastée, pillée de fond en comble, comme l'a décrété le SEIGNEUR. 4 La terre en deuil se dégrade, le monde entier dépérit et se dégrade, avec la terre dépérissent les hauteurs. 5 La terre a été profanée sous les pieds de ses habitants, car ils ont transgressé les lois, ils ont tourné les préceptes, ils ont rompu l'alliance perpétuelle. 6 C'est pourquoi la malédiction dévore la terre, ceux qui l'habitent en portent la peine. C'est pourquoi les habitants de la terre se consomment, il n'en reste que très peu... 21 Ce jour-là, le Seigneur interviendra là-haut contre l'armée des astres, et ici-bas contre les rois de la terre. 22 Tous seront rassemblés comme des prisonniers dans une fosse, enfermés dans un cachot. Après un long délai, ils devront comparaître en justice. 23 La lune en rougira d'humiliation, le soleil en pâlera de honte. C'est le Seigneur de l'univers qui régnera à Jérusalem, sur la montagne de Sion. Sa présence glorieuse rayonnera en face de son conseil.

# La grande apocalypse

**Is 25,6** Sur la montagne de Sion, le Seigneur de l'univers offrira à tous les peuples un banquet de viandes grasses arrosé de vins fins – des viandes tendres et grasses, des vins fins bien décantés. 7 C'est là qu'il supprimera le voile de deuil que portaient les populations, la couverture de tristesse étendue sur tous les pays. 8 Il supprimera la mort pour toujours. Le Seigneur Dieu essuiera les larmes sur tous les visages. Dans l'ensemble du pays, il enlèvera l'affront que son peuple a subi. Voilà ce qu'a promis le Seigneur.

**Is 26,19** Mon peuple, tes morts reprendront vie ; alors les cadavres des miens ressusciteront ! Ceux qui sont couchés en terre se réveilleront et crieront de joie. Le Seigneur t'enverra une rosée de lumière, et la terre redonnera naissance à ceux qui n'étaient plus que des ombres.

**Is 27,1** Ce jour-là, le SEIGNEUR interviendra avec son épée acérée, énorme, puissante contre Léviatan, le serpent fuyant, contre Léviatan, le serpent tortueux, il tuera le dragon de la mer.

# La grande apocalypse

- Les chapitres 24-27 forment un ensemble assez cohérent pour être regroupés sous le nom d' « Apocalypse d'Isaïe ». La chute de Babylone, sous l'assaut des armées de Xerxès Ier en 485 a excité l'imagination du monde ancien, au point que certains y ont lu les signes avant-coureurs de la fin du monde.
- Sans doute écrit tardivement, vers 330 avant J.-C., il appartient au genre apocalyptique, dont l'étymologie renvoie à une révélation des « choses cachées ».
- Dans l'effondrement du monde païen symbolisé par la disparition de la capitale de l'impiété devenue « cité du néant » (Isaïe 24,10), le prophète voit la bataille décisive entre le Dieu des armées et les rois de la terre : « Les rois seront rassemblés, troupe de prisonniers conduits à la fosse » (Isaïe 24,22). Même les animaux mythiques participent à ce combat cosmique et sont vaincus par Yahvé le Dieu guerrier « qui châtiara avec son épée dure, grande et forte Léviathan le serpent fuyard, le serpent tortueux, et tuera la dragon qui habite la mer » (Isaïe 27,1).
- Dieu sortira vainqueur de ce grand combat et offrira à ses fidèles, sur la montagne de Jérusalem, un grand banquet, « un festin de viandes grasses, un festin de bons vins » (Isaïe 25,6).

# La grande apocalypse

- Ces quatre chapitres d'Isaïe comportent la plupart des caractéristiques de la littérature apocalyptique. Ils décrivent la fin des temps comme un bouleversement cosmique engageant Dieu et l'ensemble du cosmos : « La lune sera confuse, le soleil aura honte » (Isaïe 24,23). La désolation touche autant les habitants que la cité : « Toute joie a disparu... Dans la ville ce n'est que décombres » (Isaïe 24,12). Les figures mythologiques, longtemps exclues du langage monothéiste, réapparaissent sous les figures fantastiques de Léviathan et du Dragon.
- Ce monde en convulsion annonce la création d'une cité nouvelle sans pleurs et sans mort : « Le Seigneur a fait disparaître la mort à jamais, il a essuyé les pleurs sur les visages » (Isaïe 25,8). La mort, la vieille ennemie de l'homme est vaincue. Le visionnaire annonce déjà une certaine résurrection des morts : « Tes morts revivront, tes cadavres ressusciteront » (Isaïe 26,19).
- Voilà bien un texte fécond, puisqu'il réussit à éclairer le présent marqué par la chute de Babylone, en s'enracinant sur le passé et en ouvrant sur le futur. L'Apocalypse de Jean s'en inspirera à plusieurs reprises (Ap 7,17; 18,22; 21,4).



# Ouragan sur les ivrognes de Samarie

**Is 28,1** Malheur ! Fièrre couronne des ivrognes d'Ephraïm, et fleurs fanées qui font l'éclat de sa parure au-dessus de la vallée plantureuse, vous qui êtes assommés par le vin. 2 Voici un puissant guerrier du Seigneur, semblable à un orage de grêle, à une tempête dévastatrice, à un orage qui fait déborder les eaux impétueuses : violemment, il couchera tout à terre. 3 Elle sera foulée aux pieds, la fièrre couronne des ivrognes d'Ephraïm ; 4 et les fleurs fanées qui font l'éclat de sa parure au-dessus de la vallée plantureuse seront comme une figue précoce, mûrie avant l'été : quelqu'un l'aperçoit et, aussitôt qu'il la tient, il l'avale. 5 Ce jour-là, le SEIGNEUR de l'univers sera la couronne éclatante, le diadème et la parure du reste de son peuple. 6 Il sera l'esprit de justice pour celui qui siège en justice, la vaillance de ceux qui refoulent vers la porte la bataille.

# Ouragan sur les ivrognes de Samarie

**Is 28,7** De même, prêtres et prophètes sont égarés par le vin, ils titubent sous l'effet de boissons fortes, la boisson les égare, le vin les engloutit, ils titubent sous l'effet des boissons fortes, ils s'égarent dans les visions, ils trébuchent en rendant leurs sentences. 8 Toutes les tables sont couvertes de vomissements infects : pas une place nette ! 9 Et ils disent : « Qui donc veut-il enseigner ? A qui veut-il expliquer ses révélations ? A des enfants à peine sevrés ? A des bébés qui viennent de quitter la mamelle ? 10 Il répète : Sawlasaw, sawlasaw, qawlaqaw, qawlaqaw, zeér sham, zeér sham. » 11 Eh bien oui, c'est un langage haché, c'est en langue étrangère que le Seigneur va parler à ce peuple, 12 lui qui leur avait dit : « Voici le repos, laissez se reposer celui qui est épuisé, voici l'apaisement », mais ils n'ont pas voulu écouter. 13 Aussi la parole du SEIGNEUR sera-t-elle pour eux : « Sawlasaw, sawlasaw, qawlaqaw, qawlaqaw, zeér sham, zeér sham », si bien qu'en marchant, ils tomberont à la renverse, ils se casseront les reins, ils seront pris au piège et capturés.

# Ouragan sur les ivrognes de Samarie

## **Propos d'ivrognes**

TOB : Sawlasaw, sawlasaw, qawlaqaw, qawlaqaw, zeér sham, zeér sham.

Français courant : Bababa, dadada, bobobo, dododo

Louis Second : B. a.-ba, b. a.-ba, d. a.-da, d. a.-da,

# Le 2<sup>ème</sup> Isaïe (40-55)

Le contexte historique du deuxième Isaïe est radicalement différent de celui du premier. On se situe ici vers la fin de l'Exil à Babylone, entre 550 et 539.

# Plan du livre

- I- La toute-puissance du Dieu créateur (40)
- II- Présentation de Cyrus (41-42,7)
- III- L'annonce de la chute de Babylone et du retour d'exil (42,8-49,9)
- IV- Le retour d'exil (49,10-55,15)

# Le 2<sup>ème</sup> Isaïe (40-55)

L'exil avait profondément fait douter Israël sur la capacité de son Dieu à conduire l'histoire et à sauver son peuple. Le prophète répond à ces interrogations :

- L'unicité de Dieu est clairement et systématiquement affirmée.
- A l'inverse, la preuve de l'inexistence des autres dieux est leur incapacité à prévoir ce qui va arriver et à faire advenir quoi que ce soit.

• Puisqu'il n'y a qu'un seul Dieu, il faut repenser la place d'Israël parmi les nations. Israël reste le peuple de Dieu mais sa mission prend un contour nouveau. Le salut d'Israël – qui prend concrètement la forme de la libération d'exil et du retour sur sa terre – ne saurait être un simple retour à la situation antérieure. Israël devient le **peuple chargé d'annoncer aux hommes ce Dieu unique** qui est aussi leur Dieu. C'est une mission d'évangélisation, une bonne nouvelle qui commence par l'annonce de la libération d'Israël et qui culmine avec la venue des peuples à Jérusalem pour reconnaître l'unique Dieu créateur et sauveur de tous les hommes.

Cette annonce du salut d'Israël et des nations trouvera son aboutissement en Jésus-Christ. Le deuxième Isaïe est le prophète qui anticipe le plus les changements de perspectives apportés par le Nouveau Testament.

# Dieu reconforte

**Is 40,3** Une voix **proclame** :

« Dans le désert dégagez  
un chemin pour le SEIGNEUR,  
nivelez dans la steppe  
une chaussée pour notre Dieu.

4 Que tout vallon soit relevé,  
que toute montagne et toute colline soient rabaissées,  
que l'éperon devienne une plaine  
et les mamelons, une trouée !

5 Alors la gloire du SEIGNEUR sera dévoilée  
et tous les êtres de chair ensemble **verront**  
que la bouche du SEIGNEUR a parlé. »

Cf. Mc 1,2-3

# Dieu reconforte

Ce prologue tire le lecteur vers l'avant, par une parole qui surgit pour l'arracher à son passé et le faire entrer dans un espace et un temps nouveau. On ne sait rien de celui qui parle, mais il s'adresse à ce peuple qui sait, par son histoire, que dans le désert ou la steppe, un chemin est tracé pour qu'il ne se perde pas. Il faut souligner l'association des verbes “ voir ” et “ parler ” : “ Ils vont voir que Dieu a parlé ”. Sans intermédiaire, chacun peut voir l'efficacité de la parole du Seigneur. C'est ici une étape nouvelle et décisive de la manifestation de sa puissance.



# Monothéisme

**Is 43,11** C'est moi, c'est moi qui suis le SEIGNEUR, en dehors de moi, pas de Sauveur.

**Is 44,6** Ainsi parle le SEIGNEUR, le Roi d'Israël, celui qui le rachète, le SEIGNEUR de l'univers : C'est moi le premier, c'est moi le dernier, en dehors de moi, pas de dieu. 7 Qui est comme moi ? Qu'il prenne la parole, qu'il annonce ce qu'il en est et me le développe, depuis que j'ai établi le peuple du passé, qu'il dise les choses qui arriveront, et celles qui viendront, qu'on nous les annonce !

**Is 45,5** C'est moi qui suis le SEIGNEUR, il n'y en a pas d'autre, moi excepté, nul n'est dieu !

**Is 45,18** Cependant ainsi parle le SEIGNEUR, le créateur des cieux, lui, le Dieu qui a formé et fait la terre, qui l'a rendue ferme, qui ne l'a pas créée vide, mais formée pour qu'on y habite. C'est moi le SEIGNEUR, il n'y en a pas d'autre.

L'idée de ce dieu unique mettra plusieurs siècles à s'imposer, comme en témoignent les récits de la Bible racontant les rapports passionnels entre Dieu et un peuple toujours tenté par les idoles du polythéisme. Au fil des siècles, les Hébreux passent de l'hénotheisme (un dieu prépondérant n'excluant pas les autres) à la monolâtrie (culte d'un seul dieu mais qui admet l'existence d'autres divinités) ; ce n'est vraisemblablement qu'au retour de l'exil à Babylone, au VI<sup>e</sup> siècle avant notre ère, que ceux qu'on appelle désormais les juifs (descendants des Hébreux, du nom de Juda, une des douze tribus d'Israël) voueront un culte exclusif à Dieu. Mais l'histoire du monothéisme ne s'arrête pas là ; fondé par le peuple juif, il va se propager dans le monde entier grâce au christianisme, lui-même né du judaïsme, puis à l'islam. Ce dernier se présente en effet comme l'ultime révélation venue à la suite des autres pour rappeler aux croyants l'unicité et la transcendance absolues du Dieu d'Abraham.

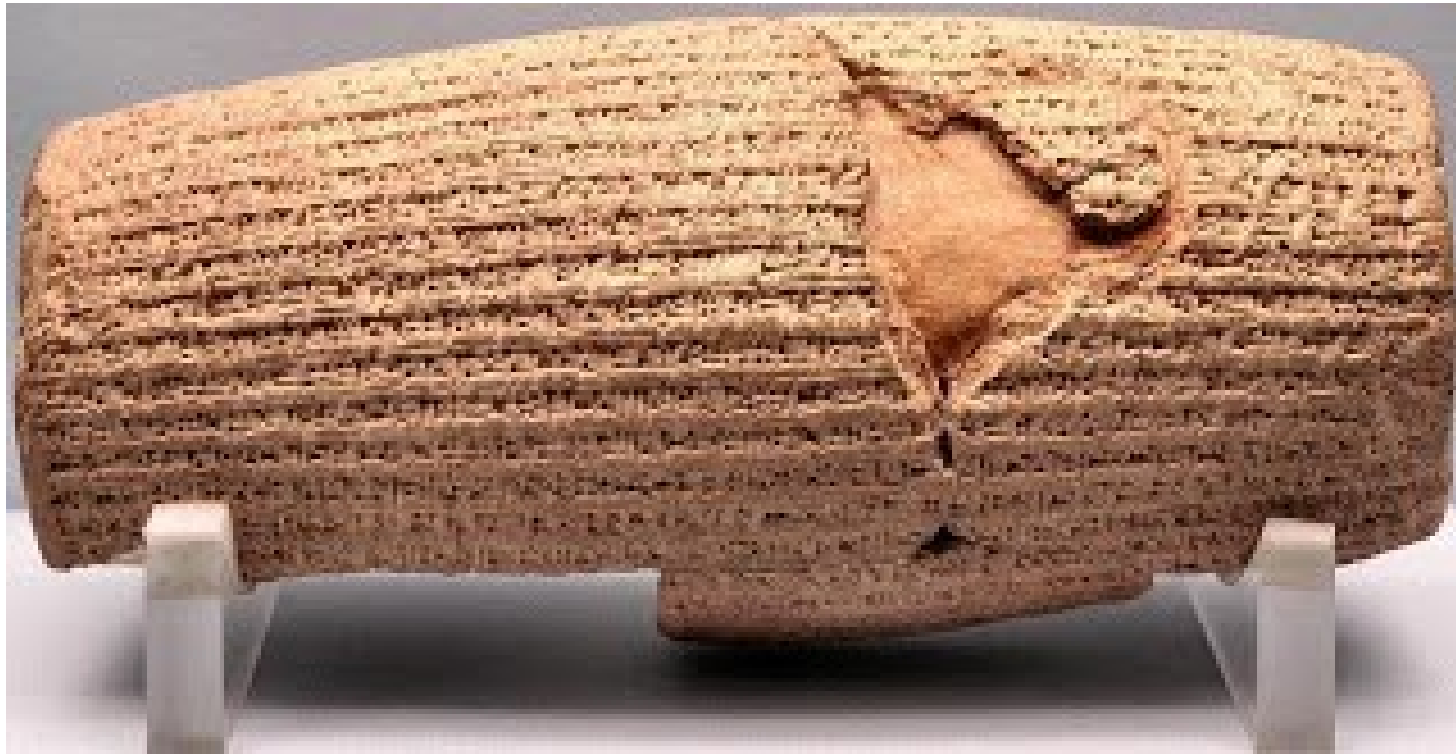
# Cyrus

**Is 45,1** Ainsi parle le SEIGNEUR à son **messie** : A Cyrus que je tiens par sa main droite, pour abaisser devant lui les nations, pour déboucler la ceinture des rois, pour déboucler devant lui les battants, pour que les portails ne restent pas fermés.

# Cyrus

À la suite de la prise de Babylone en octobre -539, Cyrus avait publié sur un cylindre d'argile, selon l'usage des rois vainqueurs, une déclaration rappelant notamment ses victoires et les principes nouveaux, et humanistes avant la lettre, qui avaient orienté ses décisions politiques. Cette déclaration, qualifiée en 1971 par l'ONU de « première charte des droits de l'homme », promouvait en effet la prise en compte du bien-être des populations gouvernées par l'égalité des droits pour tous les membres de l'empire, ce qui entraînait *de facto* l'abolition de l'esclavage, le respect des biens individuels, la liberté de culte et de croyances pour tous les individus, impliquant l'entretien par l'État des nombreux lieux de culte aux diverses divinités vénérées par les peuples de l'Empire. Après sa victoire en -539, Cyrus manifesta une grande mansuétude envers les Judéens de Babylone, en leur restituant tous les objets précieux de culte emportés par son prédécesseur. De plus, le souverain autorisa tous les Hébreux à retourner à Jérusalem, liberté dont beaucoup ne profitèrent pas, choisissant de rester à Babylone, ce qui laisse donc penser que les conditions de vie devaient leur être très favorables et qu'ils s'étaient bien intégrés. Et surtout, il incita tous ceux qui avaient choisi de retourner à Jérusalem à reconstruire le Temple, faisant lui-même des dons généreux pour permettre la réalisation de l'entreprise, et il leur accorda de grandes facilités matérielles pour leur trajet de retour.

# Cyrus



# La tendresse de Dieu

**Is 49,13** Cieux, poussez des acclamations ; terre, exulte, montagnes, explosez en acclamations, car le SEIGNEUR réconforte son peuple, et à ses humiliés il montre sa tendresse. 14 Sion disait : « Le SEIGNEUR m'a abandonnée, mon Seigneur m'a oubliée ! » 15 La femme oublie-t-elle son nourrisson, oublie-t-elle de montrer sa tendresse à l'enfant de sa chair ? Même si celles-là oublieraient, moi, je ne t'oublierai pas !

# Le serviteur

**Is 49,1** Ecoutez-moi, vous les îles, soyez attentives, populations du lointain : le SEIGNEUR m'a appelé dès le sein maternel, dès le ventre de ma mère, il s'est répété mon nom... 3 Il m'a dit : « Mon serviteur, c'est toi, Israël, toi par qui je manifesterai ma splendeur. »

**Is 53,3** Il était méprisé, laissé de côté par les hommes, homme de douleurs, familier de la souffrance, tel celui devant qui l'on cache son visage ; oui, méprisé, nous ne l'estimions nullement. 4 En fait, ce sont nos souffrances qu'il a portées, ce sont nos douleurs qu'il a supportées, et nous, nous l'estimions touché, frappé par Dieu et humilié. 5 Mais lui, il était déshonoré à cause de nos révoltes, broyé à cause de nos perversités : la sanction, gage de paix pour nous, était sur lui, et dans ses plaies se trouvait notre guérison. 6 Nous tous, comme du petit bétail, nous étions errants, nous nous tournions chacun vers son chemin, et le SEIGNEUR a fait retomber sur lui la perversité de nous tous. 7 Brutalisé, il s'humilie ; il n'ouvre pas la bouche, comme un agneau traîné à l'abattoir, comme une brebis devant ceux qui la tondent : elle est muette ; lui n'ouvre pas la bouche.

# Le serviteur

Le Serviteur symbolise Israël, en tant que peuple élu pour une haute mission vis-à-vis de lui-même et des païens : « Pour être l'alliance du peuple et la lumière des nations » (42,6; 49,6.8). Plus probablement, il s'agit d'une élite spirituelle d'Israël : c'est le petit « Reste » des cercles prophétiques, qui se sait appelé à convertir la masse découragée d'Israël... et même les païens.



Si on se limite aux deux chants du Serviteur souffrant (50 et 53), on peut supposer que le titre de Serviteur concerne ce même Israël fidèle, souffrant pour le reste du peuple (en exil ou plus tard). En tout cas il ouvre une perspective impressionnante sur une théologie de la rédemption universelle, à travers la souffrance et la mort librement acceptées et offertes pour les péchés collectifs. Avec Is 53, en effet, nous sommes certainement au sommet du Premier Testament.

Cette collection d'oracles va être relue par les évangélistes et appliquée à Jésus. Là encore, le Nouveau Testament et l'Ancien Testament s'éclairent mutuellement. La figure du serviteur va prendre sa dimension ultime en Jésus.

Ainsi, les évangiles vont très clairement identifier Jésus et le serviteur d'Isaïe 53. Cela confirme la portée universelle du salut annoncé par ce texte. Jésus représente le "juste" en Israël, condamné et offrant le salut à tous, Juifs et païens.

# Le 3<sup>ème</sup> Isaïe (56-66)

Les chapitres 56-66 du livre d'Isaïe forment une troisième partie de l'ouvrage qui ne peut être attribuée ni au premier Isaïe ni à son continuateur exilique le Deutéro-Isaïe. Le contexte en est différent. Nous nous situons désormais dans le cadre post-exilique de la période perse. Il ne semble pas que ces chapitres soient l'oeuvre d'un auteur unique, mais que plusieurs prophètes ont contribué à l'extension du recueil.

Le livre cherche d'abord à expliquer pourquoi le salut tarde à venir, malgré le retour d'exil. Le prophète réaffirme que la faute n'en incombe pas à Dieu, mais aux hommes.

Le prophète estime nécessaire d'entreprendre une réforme en profondeur de la communauté revenue d'exil. L'injustice sociale l'amène à s'adresser aux pauvres à qui la nouvelle du salut est destinée en priorité.

Alors que la reconstruction du Temple et la reprise du culte sacrificiel occupent les esprits, il met l'accent sur le culte spirituel.

# Plan du livre

- I- Les questions essentielles (56-58)
- II- Le retard du jugement à cause du péché des hommes (59)
- III- Le coeur du livre (60-62)
  - Gloire de la future Jérusalem (60,1-22)
  - Le Messie et l'annonce de la bonne nouvelle (61,1-11)
  - La nouvelle Sion (62,1-12)
- IV- Le jugement de Dieu (63,1-6)
- V- Lamentation (63,7-64,11)
- VI- La venue du salut (65-66)
  - Rejet de l'idolâtrie (65,1-7)
  - La destinée des bons et des méchants (65,8-16)
  - Les cieux nouveaux et la terre nouvelle (65,17-25)
  - Le culte spirituel (66,1-4)
  - La venue du salut (66,5-9)
  - Joie du peuple élu (66,10-14)

# Le vrai jeûne

**Is 58,6** Le jeûne tel que je l'aime, le voici, vous le savez bien : c'est libérer ceux qui sont injustement enchaînés, c'est les délivrer des contraintes qui pèsent sur eux, c'est rendre la liberté à ceux qui sont opprimés, bref, c'est supprimer tout ce qui les tient esclaves. 7 C'est partager ton pain avec celui qui a faim, c'est ouvrir ta maison aux pauvres et aux déracinés, c'est fournir un vêtement à celui qui n'en a pas, c'est ne pas te détourner de celui qui est ton frère... 10 si tu partages ton pain avec celui qui a faim, si tu réponds aux besoins du malheureux, alors la lumière chassera l'obscurité où tu vis. Au lieu de vivre dans la nuit, tu seras comme en plein midi.

# Vos fautes vous séparent de Dieu

**Is 59,4** Vous déposez au tribunal des plaintes malhonnêtes, vous y plaidez sans loyauté. Vous vous appuyez sur des preuves vides, vos arguments sont sans fondement, vous portez en vous le désir de nuire et vous n'accouchez que du malheur. 5-6 Vos projets sont aussi nocifs que des œufs de serpent ; celui qui y toucherait en mourrait aussitôt : l'œuf est à peine ouvert qu'il en sort une vipère. Les toiles que vous tissez sont des toiles d'araignée ; elles sont destinées non à s'habiller, non à se couvrir, mais à causer le malheur. Vos mains ne sont au travail que pour fabriquer de la violence. 7 Vous courez à toutes jambes pour faire le mal, vous vous précipitez pour assassiner l'innocent. Vos projets visent seulement à faire du mal aux autres. Sur votre route, vous semez la violence et le désastre. 8 Vous ne connaissez pas le chemin de la paix, et là où vous passez on ne rencontre pas le droit. Vous préférez les sentiers détournés, et celui qui emprunte vos chemins ne connaîtra jamais la paix.

# La mission de l'envoyé du Seigneur

**Is 61,1** L'Esprit du Seigneur est sur moi, car il m'a choisi pour son service ; il m'a donné pour mission d'apporter aux pauvres une bonne nouvelle et de prendre soin des désespérés ; ma mission est de proclamer aux captifs qu'ils seront libres désormais et de dire aux prisonniers que leurs cachots vont s'ouvrir ; 2 ma mission est d'annoncer l'année où le Seigneur manifestera sa faveur à son peuple, le jour où notre Dieu prendra sa revanche sur ses ennemis ; je suis envoyé pour apporter un réconfort à ceux qui sont en deuil. 3 Ils portent le deuil de Sion, mais j'ai mission de remplacer les marques de leur tristesse par autant de marques de joie : la cendre sur leur tête sera remplacée par un splendide turban, leur mine douloureuse par une huile de joie, leur air pitoyable par un habit de fête.

# Jérusalem fait la joie de son Dieu

**Is 62,1** Par amour pour toi, Jérusalem, je ne me tairai pas ; par amour pour toi, Sion, je ne resterai pas inactif, jusqu'à ce que ta juste délivrance apparaisse comme le jour, et que ton salut brille comme une torche enflammée. 2 Les peuples verront que le Seigneur t'a délivrée, tous les rois contempleront ta gloire. On te donnera le nom nouveau que le Seigneur aura prononcé. 3 Dans la main du Seigneur, de ton Dieu, tu seras comme un turban royal, comme une couronne de fête. 4 On ne t'appellera plus "la ville abandonnée", on ne nommera plus ton pays "la terre dévastée". On t'appellera au contraire "plaisir du Seigneur", et l'on nommera ta terre "la bien mariée". Car tu seras vraiment le plaisir du Seigneur, et ta terre aura un époux. 5 Oui, comme un jeune homme épouse une jeune fille, ainsi celui qui te rebâtit sera un mari pour toi. De même aussi qu'une fiancée fait la joie de son fiancé, tu feras la joie de ton Dieu.

# Le difficile retour

Vous vous souvenez que l'Exil à Babylone a pris fin, tout simplement parce que Babylone, après ses heures de gloire, a été conquise à son tour par Cyrus, roi de Perse ; or, contrairement aux autres empereurs qui ont conquis successivement la région, Cyrus favorise le retour au pays des populations déplacées ; les déportés sont donc revenus. Il est vrai qu'ils ne sont pas un peuple libre pour autant, puisque la Palestine est désormais sous la domination des rois de Perse, Cyrus puis ses successeurs ; mais enfin, on ne peut quand même pas parler de prison ou de captivité au vrai sens du terme.



Seulement, voilà, finalement, ces exilés rentrés au pays sont affreusement déçus du retour : là-bas, à Babylone, ils attendaient leur libération, leur délivrance comme un grand bonheur... Ils espéraient connaître l'éblouissement de celui qui a été dans un cachot aveugle et qui émerge tout d'un coup à la lumière le jour où on lui ouvre la porte. En fait, ils découvrent qu'il existe dans nos vies d'autres prisons, d'autres chaînes, moins matérielles, mais tout aussi oppressantes.

Car au pays, on ne les attendait pas vraiment. Et on leur a mis tous les bâtons possibles dans les roues pour les empêcher de reconstruire le Temple. Il faut dire qu'en leur absence, d'autres populations déplacées ont été installées à Jérusalem, et y ont introduit leur propre religion ; désormais, par le biais des mariages mixtes (entre des Juifs et des étrangères), la religion juive est en minorité. Qui respecte encore la Loi ? Elle est loin, la pureté de la pratique religieuse qu'on espérait restaurer !

# Prière du peuple

Is 62,15 **Du haut des cieux**, regarde ; de ta splendide demeure divine, vois ce qui nous arrive : Que sont donc devenus ton amour si ardent, ta vaillance au combat et tes sentiments de tendresse ? Seigneur, ne t'es-tu pas retenu de montrer ton affection à ton peuple ? 16 Pourtant c'est toi qui es notre **père**, Abraham, notre ancêtre, nous ignore, et Jacob ne nous connaît pas ; mais toi, Seigneur, tu es notre **père**, toi que nous nommons depuis toujours “notre libérateur”. 17 **Pourquoi, Seigneur**, nous as-tu laissés nous égarer loin de ta route, et nous obstiner à rejeter ton autorité ? Reviens, pour l'amour de nous qui sommes tes serviteurs, le peuple qui est ta propriété. 18 Nous, le peuple qui t'appartient, n'avons pas eu bien longtemps la propriété du pays ; ton sanctuaire a été piétiné par nos ennemis. 19 Il y a si longtemps que nous ne sommes plus le peuple sur lequel tu règues, le peuple qui porte ton nom ! **Ah ! si tu déchirais les cieux**, et si tu descendais ! Devant toi les montagnes seraient ébranlées !

# Jubilez avec Jérusalem

**Is 66,10** Jubilez avec Jérusalem, exultez à son sujet, vous tous qui l'aimez. Avec elle, soyez enthousiastes, oui, enthousiasmés, vous tous qui aviez pris le deuil pour elle. 11 Que vous suciez le lait et soyez rassasiés de son sein réconfortant ! que vous tiriez le maximum et jouissiez de son sein généreux ! 12 Car ainsi parle le SEIGNEUR : Voici que je vais faire arriver jusqu'à elle la paix comme un fleuve, et, comme un torrent débordant, la gloire des nations. Vous serez allaités, portés sur les hanches et cajolés sur les genoux. 13 Il en ira comme d'un homme que sa mère réconforte : c'est moi qui, ainsi, vous réconforterai, oui, dans Jérusalem, vous serez réconfortés. 14 Vous verrez, votre cœur sera enthousiasmé, vos os comme un gazon seront revigorés.